

Dimanche 12.02.2006

Septuagesime

3e dimanche du Précarême

Jérémie 9/22-23 (ou 23-24)

Yves Kéler,

d'après Michael Meyer
Homiletische Monatshefte

Le dimanche Septuagésime

Ce dimanche fait partie du cycle de Pâques. Son nom « Septuagesimae dies usque ad Pascham – Septantième signifie Soixante-dizième jour jusqu'à Pâques », environ, le situe dans ce cycle. De Septuagésime à Pâques, il y a exactement 64 jours, soit sept décades. De ce calcul par décades est né ce compte des jours jusqu'à Pâques. C'est une bonne approximation. De là, « 70 e jour ». Le même calcul se fait pour Sexagésime, soixantième jour : il y a 57 jours, soit 6 décades ; pour Quinquagésime, cinquantième : il y a 50 jours, soit 5 décades. Il existe même Quadragésime, quarantième, pour 43 jours, soit 4 décades et 3 jours.

Nous quittons le premier cycle, celui de Noël, qui va du premier de l'Avent à la Transfiguration, dernier de l'Épiphanie, et en même temps son sommet. Ce cycle est marqué par le Christ glorieux : son attente, comme « roi de gloire », selon le Psaume 24, au 1^{er} de l'Avent ; sa naissance glorieuse, selon Luc 2 à Noël ; son apparition glorieuse à l'Épiphanie : les mages, le baptême, les noces de Cana. Commence maintenant le deuxième cycle, celui du Christ souffrant et mourant, puis ressuscitant et montant aux cieux à l'Ascension. Cette fête, avec le dimanche Exaudi, achève la description de l'œuvre du Christ. Le cycle de la Pentecôte-Trinité donnera à connaître l'œuvre de l'Esprit, et du Père et du Fils à travers lui.

La Septuagésime (le mot est féminin) est donc à la charnière entre le premier et le deuxième cycle. Elle fait partie du Précarême, avec Sexagésime : soixantième jour, et Quinquagésime, cinquantième jour, appelé aussi *Esto Mihi* : « Qu'il soit pour moi un rocher protecteur », Ps 31/3. Elle regarde vers Pâques, par-dessus le temps du Carême et de la Passion. Sa tonalité est donc joyeuse et positive, chose qui devra ressortir dans la prédication, le choix des cantiques et le climat du culte. La couleur liturgique est le vert, temps dit « ordinaire », c'est-à-dire sans fête spéciale. Mais sa position en direction de Pâques lui donne le caractère que nous avons signalé à l'instant

(Le terme de dimanche « ordinaire » est mal compris aujourd'hui : « ordinaire » a pris le sens de « quelconque, sans intérêt, sans valeur ». Il faudrait dire : « dimanche sans fête particulière ». Les Allemands parlent de « festlose Zeit – temps sans fête », ou « festloser Sonntag – dimanche sans fête ». Cette expression me paraît plus juste).

Pour Septuagésime, il est aussi judicieux de dire : « Premier dimanche du

Précarême ». Ce titre situe le dimanche dans le plan de l'année de l'Eglise, et le fait aller vers l'avenir, le Carême. « Pré- » induit l'idée que quelque chose précède le Carême et que quelque chose le suit, en l'occurrence Pâques. On peut de la même manière associer Sexagésime et Esto Mihi à « Deuxième dimanche, et troisième dimanche, du Précarême. »

Comprendre le texte

1. La numérotation des versets : 9/22-23 ou 23-24

Quant au découpage des versets, il existe deux traditions :

1. Celle qui remonte à *l'hébreu massorétique*, reprise par la LXX et par Luther. On la trouve dans la TOB et la Nouvelle Segond.

2. Celle qui remonte à la *Vulgate latine*, reprise par l'ancienne Segond et la Bible du Centenaire. Cela donne la répartition suivante dans le chapitre 9 de Jérémie :

	Hébreu, LXX, Luther, TOB, NBS	Vulgate BS
L'appel aux pleureuses	16-21	17-22
La sagesse du croyant	22-23	23-24
La circoncision de la chair et du cœur	24-25	25-26

J'adopte la numérotation du Latin et de la BS classique dans le protestantisme français.

2. Authenticité et contexte

Ces deux versets semblent être sans rapport direct avec leur contexte. Auparavant, l'appel aux pleureuses (17-22) est un terrible texte vengeur et très violent de langage. Après se trouve un texte sur la circoncision de la chair et du cœur, embrouillé par des corrections.

À cause de cela, certains ont contesté l'authenticité de 23-24, opinion renforcée par l'argument des corrections ultérieures de 25-26, lesquelles sont exiliques ou post-exiliques,

- elles montrent un changement de pensée par rapport à la circoncision entre le temps de Jérémie et le temps qui suit la Déportation. Les versets 23-24 seraient alors une interpolation de la même main.

On peut répondre ceci : 25-26 sont rendus lourds, contournés et obscurs par des corrections ; en revanche le style de 23-24 est clair et pur, d'une pensée directe et sans détour. D'autre part, si ce texte n'est pas dans son contexte, il y a d'autres cas. Les livres prophétiques sont tous des compilations faites plus tard, à Babylone en particulier. Le classement des textes n'est pas toujours logique ou chronologique, ou plutôt, n'obéit pas à notre logique. La même incertitude se rencontre dans les évangiles, pour le classement des *logia* de Jésus.

Le thème de ces paroles est tout à fait conforme à la théologie de Jérémie. Dieu est le seul vrai, les sages de ce monde, les politiciens et les riches ne connaissent que leurs idées. Le croyant connaît celles de Dieu. L'appel à l'intelligence est un trait de la pensée de Jérémie (cf la cigogne 8/7). On trouve d'ailleurs la même chose chez Esaïe 1/3, avec la comparaison animale : « le bœuf et l'âne sont plus intelligents que mon peuple ». Le même vocabulaire est

employé par les deux prophètes.

3. Qui Jérémie vise-t-il ?

On ne sait donc pas à quel propos Jérémie a pu dire cette parole. Un contexte précis permettrait une prédication plus directe et visant des gens ou une situation plus circonscrite. L'ensemble reste général.

Pourtant, on distingue bien trois catégories : le sage et sa connaissance, par quoi les couches cultivées de la nation sont visées ; le fort ou le puissant, par quoi les hommes politiques sont probablement visés, plutôt que les forts physiquement ; les riches, par quoi Jérémie désigne les gens fortunés, rois et nobles, politiciens ou commerçants et propriétaires. Ce faisant, Jérémie cite les trois types humains qui font fonctionner une société, comme le philosophe Max Scheler les définit : le saint, qui est l'homme de Dieu, le génie, qui est le penseur, et le héros, qui est le soldat ou le chef d'entreprise. Bien entendu, ces catégories ne sont pas radicalement distinctes : la même personne peut combiner deux ou trois de ces traits fondamentaux. Le saint et le génie, ce sont ici le « sage et sa sagesse », le fort est plutôt le politique ou le militaire, le riche est le « héros » économique, chef d'entreprise. Mais où est le véritable saint et le véritable génie ? C'est celui qui « a de l'intelligence » et qui « connaît Dieu ». Jérémie vise manifestement toute l'élite de la société et de la nation juives.

Mais les petits et les faibles sont aussi visés spirituellement. Car il y a parmi le petit peuple des gens sages, pieux, et plus ou moins riches, en ce sens que même chez les pauvres, il y a une hiérarchie de la richesse et de la pauvreté. Et il y a aussi des mécréants, des gens bêtes, des exploiters et des violents.

Il faut donc se garder d'interpréter ce texte seulement de façon sociale, ou inversement, de façon seulement spirituelle. Les deux aspects se tiennent, avec les nuances signalées. Car des riches et des puissants peuvent aussi être justes devant Dieu. Le nier serait unilatéral et vraiment faux..

4. La pointe est l'orgueil

La pointe du texte vise l'orgueil, la fausse gloire : la sagesse, la force ou la richesse ne sont pas attaquées, mais l'orgueil d'être fort, puissant ou riche, qui fait devenir faux et injuste. On a le droit de se glorifier, mais de façon vraie, c'est-à-dire en sachant que ma sagesse, ma force et ma richesse ne sont pas le produit de mon effort, mais des dons de Dieu. La vraie gloire, c'est d'être intelligent et de connaître Dieu et ce qu'il veut.

5. Quel est le contenu de l'intelligence ?

Le verset 24 énumère ce contenu : connaître Dieu ; savoir qu'il est Yahvé et pas un autre, comme Baal ou les dieux de Babylone ; que Yahvé exerce la bonté, c'est-à-dire la compassion, le sentiment de pitié ; le droit, le droit positif, la vérité issue de Dieu ; la justice c'est-à-dire le droit appliqué, la justification de l'homme.

L'intelligence est un mélange de connaissance objective sur Dieu et sur le droit comme expression de la vérité, et d'application humaine par la compassion et la justification de l'homme. Savoir et sentir, science et sentiment.

6. La confession de la foi

Cette parole a un aspect de confession de foi de ce qu'est Dieu et de ce qu'est l'homme. Une confession résume deux choses qui la précèdent : une connaissance née de la transmission et de la réflexion, et une expérience née de l'action. Jérémie résume ici sa foi, mais aussi celle du peuple de Dieu, et son

expérience des hommes, en particulier des puissants et des riches, auxquels il a eu beaucoup à faire. Tout cela conduit à penser que ces paroles sont bien de Jérémie.

Transposer

Le thème du dimanche est « le mérite et la grâce ». Ce thème est en relation avec l'évangile des « ouvriers de la 11 e heure » (Matt 20/1-6). Septuagésime prépare le Carême, la Passion et la Résurrection. Nous suivons le Christ sur ce chemin de l'humilité qui fait rejeter la fausse glorification : sagesse, force et richesse humaine, mais revendiquer la vraie : connaître Dieu et son droit, et l'œuvre du Christ, qui nous rachète de notre désobéissance à ce droit.

Vue la perspective de Pâques, garder une vision positive et constructive, ne pas s'appesantir inutilement sur la fausse gloire ou la situation négative du monde. Chaque dimanche est un « jour du Seigneur », qui nous permet de marcher tête haute à travers le Carême, dans la vraie gloire.

Plan possible

A. *Nous allons vers Pâques, à travers Carême et Passion.*

Expliquer Septuagésime (les paroissiens sont toujours heureux d'apprendre ces choses).

B. *Quelle est notre force ?*

- l'œuvre du Père. Exemple : la situation de Jérémie, persécuté mais sauvé : mis en prison, jeté dans la citerne.

- l'œuvre du Fils. Exemple : souffrir et mourir pour des pécheurs.

C. *« Se glorifier » dit Jérémie :*

Aspect négatif : sagesse, force, richesse humaine, donner un ou deux exemples.

Aspect positif : connaissance de Dieu ; intelligence, droit et justice de Dieu et envers les hommes ; donner exemple à partir de l'évangile des ouvriers de la 11 e heure ; connaissance de l'oeuvre du Christ ; référence à la confession de foi.

D. *Soyez fiers, "glorifiez-vous", pas négativement, mais positivement, allez ainsi de l'avant avec Jésus.*

Chanter

1. Chants français

LP Louange et Prière, RA recueil d'Alsace-Lorraine, ABD Alléluia, bénissez Dieu, Nos cœurs te chantent, ARC Arc en ciel, ALL Alléluia 2006, ** Site internet : www.chants-protestants.com

Le Psaume : Ps 18 ou 31

À chanter : Ps 18 Seigneur, je t'aime de tout cœur (Lutz) ABD 557, Ps 143 Seigneur, écoute ma prière (ARC 143), Ps 32 Heureux celui de qui Dieu, par sa grâce (LP 13), Heureux celui dont la faute est remise NCTC 32 (difficile à chanter. On peut choisir la mélodie du Ps 8 -LP5, NCTC 8, ARC 8, ALL 8 - en divisant les strophes en deux).

À antiphoner : Ps 32, sous ALL 64/28 : Ps 31/ 20 + 22-25 (Trad. TOB) :

Antienne : elle est dite par tous. Les différents emplacements possibles sont indiqués. On peut ne l'employer qu'avant et après le texte, ou encore la répéter après le Gloria Patri.

Antienne 1 : Psaume 31/1 : Seigneur, je cherche en toi un refuge, que jamais je ne sois confondu.

Antienne 2 : Psaume 31/15 : En toi je me confie, Seigneur, je dis : « Tu es mon Dieu ».

Antienne 3 : Matthieu 20/16 : Les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers.

Ant 1 Ant 2 Ant 3

20 I Qu'ils sont grands les bienfaits

Que tu réserves à ceux qui te craignent !

II Tu les accordes à tous ceux dont tu es le refuge.

22 I Béni soit le Seigneur,

II Car sa fidélité a fait pour moi un miracle.

23 I Et moi désespéré, je disais :

« Je suis exclu de ta vue. »

II Mais tu as entendu ma voix suppliante

Quand j'ai crié vers toi.

24 I Aimez le Seigneur, vous tous ses fidèles !

II Le Seigneur préserve les croyants,

I Mais à l'arrogant, il rend avec usure.

25 II Soyez forts et prenez courage,

Vous tous qui espérez dans le Seigneur !

Ant 1 Ant 2 Ant 3

Gloria Patri

Ant 1 Ant 2 Ant 3

Chant avant la prédication (ou graduel)

Le chemin vers la Passion : O mon âme, apprêtes-toi (Paquier) RA f 8

Le chemin vers Pâques : Il a paru le jour béni De ton triomphe (Paquier)
RAf 10

Il a paru le jour béni, Voici l'aurore ALL 34/03

Veillez, enfants des hommes (Lutz) NCTC 160, ALL 31/05

Mes frères, louez le Seigneur (Schmutz) ABD 545, **

Chant après la prédication

Ta volonté, Seigneur mon Dieu NCTC 284, ARC 608, ALL 45/01

Aux lois de Dieu, prêtons l'oreille ALL 22/03

Psaume antiphoné

PSAUME 31/ 20+22-25 Trad TOB

2. Chants allemands

Psalm : Ps 18 : Herzlich lieb hab ich dich, o Herr RA 349, EG 342

Ps 31: In dich hab ich gehoffet, Herr RA 442, EG 275

Lied vor der Predigt, oder Gradual

Der Weg zur Passion: Seele, mach dich heilig auf RA 80/1,4,5 ; EG 556/ 1,3,4,5

Der weg gegen Ostern: Erschienen ist der herrlich Tag RA 95, ZEG 106

Es ist das Heil uns kommen her RA 176, EG 176

Wir Menschen sind zu dem, o Gott RA 196/1,2,4,5,7 ; EG 196/ 2,4,5,6

Lied nach der Predigt

Allein auf Gottes Wort will ich EG 195